

Ces enfants confinés, mais pas chez eux...

ARCACHON Soixante-treize enfants placés sont confinés depuis trois semaines à la maison Vincent-de-Paul au Moulleau

Eux sont confinés au Moulleau, le quartier chic d'Arcachon, dans un domaine rénové il y a trois ans. Il y a aussi, de l'autre côté du boulevard, un vaste parc arboré qui rejoint la mer. Derrière les grilles de la maison Vincent-de-Paul, une résidence pour enfants à caractère social, sont ainsi confinés 73 gosses âgées de 3 à 21 ans (46 ont moins de 16 ans), tous placés ici au titre de la protection de l'enfance ou de la prévention de la délinquance.

« Ils sont ici pour échapper aux carences éducatives de leur famille, explique Patrick Garcia, le directeur. Et cela inclut la maltraitance. » Ils sont moins nombreux que d'habitude. Certains, ceux qui étaient proches d'un retour dans leur famille, sont rentrés dans leur foyer, après validation du juge des enfants, « pour éviter la circulation du virus ».

« En contrepartie, détaille Patrick Garcia, ils ont un échange quotidien avec les éducateurs. Et nous appelons les familles au moins une fois par semaine. Elles sont fragiles, il faut les suivre. »

Voir le virus entrer dans la Maison est la hantise. Pas un enfant n'a jusqu'ici eu de symptôme. Et puisqu'ils sont confinés depuis trois semaines, le risque vient de l'extérieur. Un éducateur contaminé. Ou bien une visite. Alors il n'y en a pas. « Ces enfants sont à contretemps des autres : ils sont confinés, mais pas chez eux. »

Ils ont été répartis par groupe d'âges. « C'est un confinement un peu particulier », admet Patrick Garcia. Les grands ont une chambre individuelle, les petits sont le plus souvent à deux. D'habitude, comme les autres, ils vont à l'école, ils ont une vie sociale, souvent des suivis médicaux ou psychologiques, des visites de leur famille, bref, de nombreuses occasions de sortir de la Maison qu'ils n'ont plus aujourd'hui.

Depuis le confinement, ils n'ont plus que le parc où aller, par groupes. « Ces enfants ont besoin qu'on s'occupe d'eux tout le temps,



73 enfants placés sont confinés dans une résidence pour enfants à caractère social du Moulleau. PHOTO MAISON VINCENT-DE-PAUL

qu'on leur propose des choses en permanence, poursuit Patrick Garcia. Ils ont été fragilisés par leur parcours de vie. Au début, ils se sont crus comme en vacances, mais après trois semaines, le confinement devient un peu lourd. » Et même s'il y a beaucoup de fratries dans la Maison, c'est difficile. Certains ne voient plus leur famille.

« Nous vivons au jour le jour »

« Nous marchons sur un fil chaque jour, raconte le directeur. Pour le moment, ça se passe globalement bien. Le plus pénible reste la durée. Ça va devenir anxiogène pour tout le monde. Il en faut peu pour que certains de ces enfants soient violents. S'il y a la moindre zone de défiance entre les éducateurs et les enfants, les choses peuvent se dégrader. Ils sont toujours ensemble, ils se connaissent bien mais la vie en collectivité peut être difficile. Ces enfants sont fragiles. Alors dans ce milieu fermé, nous vivons au jour le jour. »

Les plus gros problèmes concernent l'école. Ceux qui avaient du mal en ont encore plus. Et puis le manque de matériel, d'ordina-

teurs surtout, n'arrange rien. D'où un appel aux dons lancé par la Maison. « Nous avons aussi besoin de jeux pour faire passer le temps. Heureusement qu'il y a le parc. »

La Maison, qui emploie habituellement une centaine de personnes (80 équivalents temps plein), a dû elle aussi s'adapter. « Notre personnel n'est considéré prioritaire pour les gardes d'enfants que depuis dix jours. Il a fallu s'organiser. On commence aussi à avoir quelques masques pour les employés. Mon problème est d'avoir du personnel pour s'occuper des enfants. Le taux d'encadrement de 12 enfants est de 5 adultes. J'ai recruté une quinzaine de personnes pour compenser les absences pour maladie ou garde d'enfants, et ce, sur des fonds que nous n'avons pas encore. Nous verrons plus tard avec nos instances. »

David Patsouris

(1) Pour les dons, contacter Myriam Subra au 0766881521 ou par mail à myriam.subra@aumoulleau-vdp.fr
Une cagnotte Leetchi est ouverte : www.leetchi.com/fr/c/wxd3yb6w